

D'un lieu à l'autre

Cité historique de Trévoux, églises, châteaux, maisons de plaisance : le patrimoine de la Saône Vallée témoigne de l'histoire de la Souveraineté de Dombes.

Trévoux d'hier et d'aujourd'hui

Les hauts murs et la richesse architecturale du château-fort du XIV^e siècle rappellent la puissance militaire et politique des seigneurs de Trévoux. Au fil des ruelles escarpées de la vieille ville, s'alignent des maisons anciennes, avec cours et « traboules » (passages couverts), fenêtres à meneaux, voûtes en ogive... La plus ancienne, la Maison dite des Sires de Villars, acquise par la ville en 1989 et inscrite à l'Inventaire des monuments historiques en 1991, témoigne par son architecture intérieure et extérieure de l'histoire de la principauté de Dombes.

Siège de l'office de tourisme intercommunal, elle accueillera un espace muséographique consacré à la Dombes et à Trévoux, présentant les collections d'orfèvrerie, de monnaies ainsi que les éditions du *Dictionnaire de Trévoux* et du *Journal de Trévoux*. Derrière la très sobre façade du Parlement de Dombes, la salle d'audience a un remarquable plafond peint, classé monument historique. Caractéristiques de l'art des « images à énigmes » très utilisé à la fin du XVII^e siècle, ses motifs rappellent aux magistrats leur rôle : maintenir la justice et la paix en s'inspirant de la justice divine.

L'hôpital Montpensier, dont on peut voir encore la tour médiévale, poursuit sa métamorphose : une partie du site patrimonial accueillera l'espace culturel de la Saône Vallée, comprenant la médiathèque, l'école de musique et le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP). La place de la Terrasse, aménagée en 1911 avec son kiosque à musique, est inscrite à l'Inventaire des sites protégés.



Le salon à l'italienne du château de Corcelles, à Trévoux.



Le donjon octogonal du château fort de Trévoux domine la ville depuis plus de six siècles.



Le plafond peint de la salle d'audience du Parlement de Dombes, classé monument historique.



Le château de Cibeins, à Misérieux, aujourd'hui lycée agricole Edouard Herriot.



La maison éclusière de Port Bernalin, à Parcieux, liée au barrage à aiguilles mis en service en 1879.



Le retable en bois peint et doré de l'église de Parcieux est l'un des plus anciens objets d'art sacré du Pays d'art et d'histoire.

D'un château à l'autre

Plusieurs châteaux sont à découvrir au fil des communes, dont certains ont eu de célèbres hôtes. À Saint-Bernard, le bel édifice privé, ancien château-fort du XIII^e siècle, fut au XX^e la résidence de repos du peintre Maurice Utrillo et de sa mère Suzanne Valadon. Ses jardins réaménagés se visitent de mars à octobre.

À Saint-Didier-de-Formans, le château de Tanay daterait également du XIII^e siècle.

À Parcieux, la poétesse lyonnaise du XVI^e siècle, Louise Labé, résida au château de la Grange Blanche.

À Misérieux, au cœur du vaste parc de Cibeins, le château du XVIII^e siècle accueille un lycée d'enseignement général et technologique agricole. Il fut créé en 1918 à l'initiative d'Édouard Herriot pour recueillir les pupilles de la nation et développer les principes d'une agriculture moderne que l'on retrouve dans la conception de la ferme modèle. À Reyrieux, le château Escoffier, édifié au XVII^e siècle, appartient aujourd'hui à l'école hôtelière Tsuji qui forme ses étudiants japonais à la gastronomie française.

Maisons de plaisance

Offrant un cadre de vie naturel, les bords de Saône ont toujours été prisés des riches familles lyonnaises. Au milieu du XIX^e siècle, elles y implantent leurs maisons de plaisance (la maison d'Arras, le Clos des Planches, le Jonc et le château de Corcelles à Trévoux) qui côtoient les hôtels particuliers du XVIII^e siècle, édifiés par la noblesse parlementaire (Hôtel de Messimy, Hôtel de Beauséjour). Autre patrimoine lié à l'eau : la maison éclusière de Port Bernalin, à Parcieux.

Le tour des églises

Plusieurs églises conservent des éléments d'architecture romane, à Civrieux, Parcieux, Misérieux, Saint-Jean-de-Thurigneux.

À Saint-Bernard, était installé le prieuré des Bénédictines Notre-Dame de la Bruyère. D'autres églises ont été reconstruites au XIX^e siècle, dans un style néo-roman ou néo-gothique, à Sainte-Euphémie, Saint-Didier-de-Formans et Trévoux.

Figurant la Cène, le retable en bois de tilleul peint et doré de Parcieux date du XVI^e siècle. Réalisé pour l'église Saint-Nicolas à Fribourg (Suisse), il a été donné à la paroisse en 1834.